ACTUAILES.fr
Bimensuel d'actualités des 10-15 ans

Tension entre la Turquie et l'Europe

p. 10-11

Mercredi 22 mars 2017 n° 66

abonnement gratuit sur
actuailes.fr

Présidentielle p. 2

Glissement de terrain à Addis-Abeba p. 12

Aux abris ! p. 13

Et si on prenait le temps d'être heureux ? p. 14

La Tortue rouge p. 22

Élection présidentielle

La liste des candidats

À un mois du 1er tour de l'élection présidentielle 2017 est publié la liste des **onze candidats.** Chacun d'entre eux a réussi à obtenir au moins cinq cents parrainages d'élus (députés, sénateurs, maires), condition nécessaire pour se présenter.

Nicolas Dupont-Aignan (707 parrainages – *Debout la République*)

Nathalie Arthaud (637 parrainages – *Lutte ouvrière*)

François Fillon (3 635 parrainages – *Les Républicains*)

Jacques Cheminade (528 parrainages – *Solidarité et progrés*)

Philippe Poutou (573 parrainages – *Nouveau Parti anticapitaliste*)

Jean-Luc Mélenchon (805 parrainages – *La France insoumise*)

Jean Lassalle (708 – député de Pyrénées-Atlantiques, sans parti)

Emmanuel Macron (1 829 parrainages – *En Marche !*)

François Asselineau (587 parrainages – *Union populaire républicaine*)

Benoît Hamon (2 039 parrainages – *Parti socialiste*)

Marine Le Pen (627 parrainages – *Front national*)

Le village gaulois au débat

Lundi 20 mars, a eu lieu le premier débat à la télévision entre les cinq principaux candidats. *Actuailes* a demandé ses impressions à François Bert, observateur éclairé des personnalités dans le monde de l'entreprise. Il nous livre sa propre vision des candidats.

e métier de François Bert consiste à conseiller les dirigeants pour les aider à mieux organiser leur entre-prise, en prenant véritablement en compte la richesse humaine de leurs collaborateurs. Son mot d'ordre : décider est un vrai métier. Par exemple, Einstein était un génie en physique, mais il n'avait pas le charisme d'un chef d'entre-prise ou celui d'un chef d'état. François Bert compare chaque candidat à un personnage d'*Astérix* pour essayer de discerner ses traits de caractère et par là même sa capacité à gouverner.

« L'image des héros d'Astérix est utile à rendre l'ambiance qui émerge des débats. Puisons à ce réservoir de personnages pour décrire, un peu plus sérieusement, la personnalité profonde de nos candidats. »

Pour chacun des candidats, est analysé son **type d'intelligence** principal : s'il est cérébral, c'est une personne qui a une capacité à produire des idées ; s'il est relationnel, c'est le lien entre personnes qui prime ; s'il est managérial, il perçoit plus facilement les bonnes décisions à prendre. De plus, chacun possède l'une de ces deux **tendances** : soit il est à l'initiative des actions ; soit il agira en réaction à une initiative ou un environnement. À cela, François Bert ajoute le **type de métier** qui correspond à chacun selon lui.

Marine Le Pen, c'est Bonemine, l'épouse à poigne.

Relationnel ; en réaction ; « vendeuse-éleveuse »

Derrière la puissance de la charge, il y a une quête sourde de relation. Elle tient le cap de ses convictions, mais peut se montrer (malgré son ouverture large à des collaborateurs variés) radicale et imprévisible dans sa gestion de l'allégeance affective qu'elle demande à son entourage.

François Fillon, c'est Alambix, l'ombrageux Auvergnat.

Managérial ; en réaction ; « bras droit »

Il y a, chez ce caractère froid, un sens et un souci de l'action, qui s'est exprimé notamment dans les primaires et au Trocadéro. Pour autant, il fonctionne comme un second. Sa zone de confort, c'est la mise en œuvre. Sa vision se construit plutôt de manière collaborative. On le sent fragile dans la construction des alliances et la gestion des influences.

Benoît Hamon, c'est Assurancetourix, le barde joyeux et dissonant.

Cérébral ; en réaction ; « consultant créatif ».

Il partage avec ce personnage l'entrain et la volonté d'exprimer l'inouï ; il est aussi souvent incompris de son public. En dehors des cercles initiés de la Gauche, les idées formulées provoquent yeux écarquillés et calculs dépités. La réalité ne se réinvente pas, elle s'écoute.

Emmanuel Macron, c'est Tragicomix, le beau gosse oxymore*.

Cérébral ; en réaction ; « consultant animateur ».

L'énergie et l'apparence sont séduisantes, mais le discours est aléatoire. Il sait générer du débat, mais ne sait pas lui donner un débouché cohérent et concret. Il veut ratisser large, cherche à concilier l'inconciliable, fait des propositions irréalistes.

*Oxymore : figure de style associant deux mots en apparence contradictoire.

Jean-Luc Mélenchon, c'est Cétautomatix, le cogneur boudeur.

Cérébral ; en réaction ; « conseiller spécial ».

Il y a de la puissance chez lui, du verbe travaillé, des fulgurances aussi. Mais le tout sert la volonté de sublimer des idées davantage que d'épouser une réalité. Rouge est le cadre idéologique, comme les colères. C'est un conseiller à parfois écouter, pas un pilote à suivre.

« Aucun des candidats ne possède une tendance à être à l'initiative de l'action. Le rôle de l'équipe qui les entoure en est d'autant plus crucial et donnera la couleur des cinq prochaines années. »

Les villages de France vus par les Anglais

Selon le *Telegraph*, journal anglais, le plus beau village de France est Domme, ancienne bastide médiévale située en Dordogne et comptant moins de mille habitants. Les suivants sont Barfleur et Beuvron-en-Auge, tous deux situés en Normandie. Ce classement n'a rien d'officiel, mais les Anglais sont connus pour venir souvent faire du tourisme dans notre pays, voire s'y installer définitivement pour leur retraite.

Une attaque terroriste à Orly

Samedi 18 mars, un homme connu des services de police et sous l'emprise de l'alcool et de la drogue a attaqué une patrouille de militaires à l'intérieur de l'aéroport d'Orly, en région parisienne. Armé d'un pistolet, il a pris en otage une femme militaire et a tenté de s'emparer de son fusil mitrailleur, annonçant être « là pour mourir pour Allah » et promettant de faire « des morts ». Il a été abattu par les deux autres militaires sans qu'il n'y ait de blessé.

Alors que nous bouclons ce numéro, nous apprenons que le ministre de l'intérieur Bruno Le Roux a été contraint de présenter sa démission, ce mardi 21 mars 2017, après les révélations de l'émission *Quotidien* l'accusant d'avoir employé ses filles comme collaboratrices parlementaires. Il est remplacé par **Matthias Fekl**.

Matthias Fekl.

François Terrier

État d'urgence

Mesure exceptionnelle pour situations exceptionnelles

La semaine dernière, le ministre de la Justice, M. Urvoas, indiquait que l'état d'urgence pourrait être levé au début de l'été. Le président Hollande a également dit qu'il laisserait à son successeur le soin de sortir de ce dispositif particulier. Pourtant, d'autres événements récents, comme l'attaque d'Orly samedi matin, témoignent d'une menace importante et exceptionnelle pesant sur la sécurité publique.

C'est pour faire face à des menaces exceptionnelles que l'état d'urgence a été instauré en 1955 par les gouvernements de Pierre Mendès-France et Edgar Faure. À l'époque, ils étaient confrontés à des troubles à l'ordre public liés à la guerre d'Algérie (1954-1962) marqués par des attentats du Front de libération nationale algérien.

Auparavant, les autorités ne pouvaient prendre des mesures exceptionnelles qu'en mettant en place l'état de siège, dispositif qui transférait les prérogatives de maintien de l'ordre à l'armée. Or, le gouvernement n'était pas sûr du légalisme de l'armée (tentative de *putsch* de la part de généraux, visant à destituer les autorités civiles en 1962) et craignait donc que l'armée puisse de nouveau se retourner contre le gouvernement en place.

Il a donc institué un régime juridique d'exception (l'état d'urgence), qui est instauré par décret en conseil des ministres. Cet état d'urgence n'est pas fait pour durer, d'ailleurs s'il dure plus de douze jours, le Parlement doit voter une loi spécifique autorisant sa prolongation.

Concrètement, les effets de l'état d'urgence visent à instaurer des dispositions sécuritaires, au détriment des libertés publiques. Par exemple, les préfets peuvent instaurer un couvre-feu ou, en accord avec le ministère de l'Intérieur, permettre des perquisitions de jour comme de nuit (normalement, elles ne peuvent avoir lieu avant 6h du matin). Le gouvernement peut également interdire des manifestations, assigner des personnes à résidence, dissoudre des associations et fermer des sites Internet. Ces différentes mesures peuvent être prises très rapidement.

Il convient de garder en tête que ces mesures sont exceptionnelles et prises très rarement. En plus de soixante ans, l'état d'urgence n'a été utilisé que quatre fois : dans le contexte de la guerre d'Algérie (1954-1962), lors d'émeutes en Nouvelle-Calédonie (1985 -1987), lors d'émeutes en banlieue (2005) et depuis les attentats à Paris en janvier 2015.

La situation actuelle est problématique, car, face à une menace terroriste très élevée, l'état d'urgence a dû être prolongé quatre fois depuis 2015. C'est la première fois que ce régime d'exception dure aussi longtemps et que la menace ne disparaît pas.

Sa prolongation pose également des questions sur son efficacité. L'état d'urgence s'accompagne en effet de dispositifs de sécurité importants, comme le déploiement du plan *Vigipirate* ou l'opération *Sentinelle*, qui mobilisent les forces de sécurité (police, armée, gendarmerie) qui ne peuvent pas être tout le temps mobilisées sur ces seules opérations.

Enfin, dans un contexte de restriction des libertés publiques, les citoyens peuvent s'interroger sur ce qui conduit les autorités publiques à accepter ou refuser certaines manifestations. Par exemple, les manifestations appelées *Nuit Debout* se sont tenues dans la période d'état d'urgence, alors que pour certains elles étaient un trouble à l'ordre public.

La sortie de l'état d'urgence est donc une mesure lourde d'enjeu. Le futur gouvernement devra décider s'il souhaite revenir à un fonctionnement normal de la Justice et de l'exercice des libertés ou maintenir un niveau de protection de la sécurité important face à la menace terroriste.

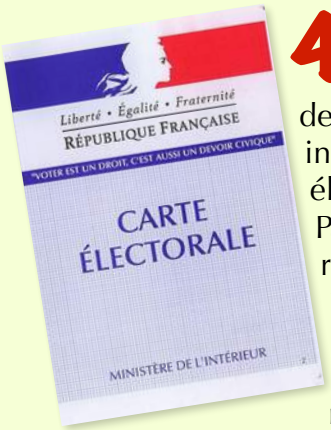
INSOLITE ! Le 7 mars dernier, un petit rhinocéros blanc, appelé Timbo, est né au zoo d'Amnéville (Moselle), après plus d'un an de gestation (dans le ventre de sa maman). Pesant soixante kilos, il devrait atteindre à l'âge adulte le poids de son père, soit deux tonnes ! Le rhinocéros blanc est une espèce extrêmement menacée ; il s'agit donc d'une très bonne nouvelle.

LES CHIFFRES DE LA QUINZAINE

L'astronaute français Thomas Pesquet va effectuer

2 nouvelles sorties

dans l'espace depuis la station spatiale internationale. Sa première sortie, le 13 janvier 2017, a été un tel succès qu'il a impressionné la Nasa (agence spatiale américaine) qui a décidé de lui confier deux nouvelles missions fin mars et au cours du mois d'avril (les dates précises ne sont pas encore connues). Nous pouvons être très fier de notre compatriote !



47 millions

de personnes sont inscrites sur les listes électorales cette année. Parmi eux, 45,7 millions résident en France et 1,3 million habitent à l'étranger. Au total, 1,6 million de nouveaux électeurs ont été enregistrés. Cela démontre un fort intérêt des Français pour les élections présidentielles et législatives à venir, car elles sont primordiales pour l'avenir de notre pays.

Une équipe internationale de scientifiques a découvert

7 nouvelles planètes tournant autour d'une étoile naine, située à

40 années-lumière

de la Terre (une année-lumière correspond à 9 500 milliards de kilomètres). C'est la première fois que l'on découvre un ensemble de planètes ressemblant à notre système solaire. La question que se posent tous les astronomes est la suivante : ces planètes, ressemblant un peu à la nôtre, peuvent-elles abriter la vie ?

Anne-Sophie Biclet

La maladie d'Alzheimer

Élise vient de passer le week-end avec ses parents chez son grand-père et elle est mal à l'aise. À plusieurs reprises, lors de leurs conversations, celui-ci lui a posé trois fois la même question alors qu'elle venait de lui répondre. Et lorsqu'ils ont parlé des vacances prochaines dans leur maison, il a cherché le nom du village pendant de longues minutes avant que son fils ne le lui souffle, l'air gêné. Que se passe-t-il ? Lorsqu'elle essaye d'interroger ses parents sur le trajet du retour, ils ont l'air malheureux et inquiets et lui parlent de la « maladie d'Alzheimer »… De quoi s'agit-il ?

La maladie d'Alzheimer est la plus fréquente cause de « démence » : ce terme désigne une dégradation de la mémoire, du raisonnement, du comportement et de la capacité à réaliser ses activités quotidiennes. C'est une maladie neurodégénérative (qui détruit les neurones = les cellules du cerveau) dont le diagnostic est fait en très grande majorité après 65 ans, même si l'âge n'en est pas responsable. On observe dans le cerveau des lésions liées à l'accumulation de certaines substances entre les cellules et dans les cellules. Certaines parties du cerveau sont particulièrement touchées, comme l'hippocampe qui est responsable de la mémoire. Puis progressivement l'ensemble du cortex (la périphérie du cerveau, qui permet de gérer les informations et les réactions adaptées).

Comment l'attrape-t-on ?

Cette maladie ne peut pas se transmettre d'une personne à l'autre et les causes de son développement ne sont pas encore toutes connues. On sait qu'il existe des facteurs favorisants dans les gènes (mais plusieurs dizaines de gènes sont concernés et ils ne suffisent pas à expliquer la répartition des malades), mais surtout dans l'environnement et le mode de vie des patients. L'obésité, l'hypertension, le tabagisme, trop peu d'exercice physique seraient des facteurs prédisposants.

Il y a beaucoup de nouvelles études qui explorent aussi d'autres hypothèses, comme, par exemple, le lien entre la maladie d'Alzheimer et les infections fungiques (dues à des champignons) que l'on retrouve dans le cerveau de certains patients.

Comment se manifeste-t-elle ?

Il y a différentes phases dans les symptômes (les signes de la maladie) : la démence évolue en quatre étapes, de légère à sévère, et frappe surtout la mémoire des patients au début. On ne se souvient plus des choses récentes, des noms des rues, on se perd dans son emploi du temps. Progressivement, la perte de mémoire s'aggrave et fait qu'on ne reconnaît plus sa famille, on ne sait plus faire des gestes habituels et finalement l'atteinte du cerveau empêche de parler ou de réfléchir.

La maladie rend donc très dépendant de l'entourage, car on ne peut plus gérer seul la vie quotidienne. Ces troubles cognitifs (du fonctionnement de la pensée) sont associés – et c'est très important pour aider les malades – à des troubles du comportement et de l'humeur. Les patients sont souvent très angoissés, se sentent perdus ou inquiets sans savoir pourquoi, alternent des phases d'agitation ou d'apathie (ils sont un peu inertes). Finalement, la maladie provoque la mort en quelques années.

Comment la soigne-t-on ?

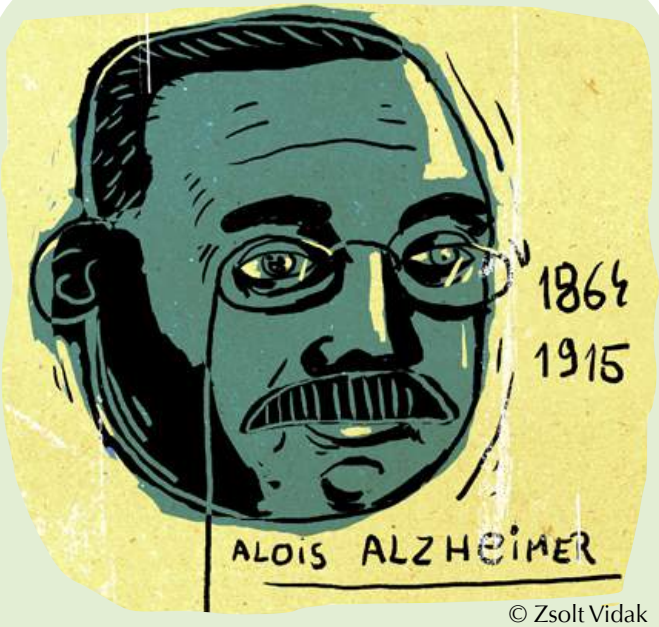
Il existe deux catégories de médicaments qui ont un effet positif sur les capacités des patients, mais hélas de façon temporaire et sans qu'on puisse la guérir à ce jour. Il est très important de faire le diagnostic tôt, car plus la prise en charge est précoce, plus on ralentit l'évolution initiale. C'est surtout la stimulation intellectuelle des patients, les changements de certains modes de vie, le soutien de l'entourage qui améliorera leur état. Il faut aussi que la recherche avance pour espérer des vrais progrès thérapeutiques (des traitements).

Dois-je m'inquiéter si un de mes proches oublie des choses ?

Il existe de multiples raisons d'avoir des troubles de la mémoire : la fatigue, le stress, des problèmes vasculaires (des vaisseaux sanguins du cerveau), la dépression, l'âge avancé… Si ces oublis deviennent de plus en plus nombreux et concernent des événements récents, il faut consulter un neurologue (le spécialiste du cerveau et des nerfs) qui fera un test appelé le MMSE (*Mini Mental State Examination*) qui évalue la mémoire et permet de dépister la maladie. S'il a un doute, d'autres examens seront nécessaires pour poser le diagnostic.

Comment réagir avec un proche malade ?

Ne pas avoir peur d'être avec lui (ou elle) et comprendre que ce qu'il dit de travers n'est pas de sa faute. Essayer (au moins au début) de le stimuler en jouant, en le faisant parler, en lui rappelant des souvenirs. Et beaucoup soutenir les personnes qui vivent avec des malades et doivent les assister pour le quotidien, ce qui peut être épuisant et nécessiter finalement de les envoyer finalement dans des hôpitaux ou des maisons de retraite. Et puis, le jour où vous le pourrez, participer à la recherche médicale avec votre cerveau ou votre argent. Enfin, ne pas oublier que l'on peut aimer et être aimé même avec un cerveau tout abîmé… ●



© Zsolt Vidak

Alois Alzheimer est le médecin allemand (psychiatre et neurologue) qui, le premier, a décrit cette maladie qui porte désormais son nom.

Mikaël de Talhouët

L'étiquetage alimentaire et la grande distribution

Témoin de la transparence que les consommateurs exigent de la grande distribution, l'étiquetage nutritif entre en application dans les grandes surfaces au mois d'avril.

À moins d'être équipé d'une bonne loupe et d'avoir des connaissances en nutrition, il est difficile d'interpréter les étiquettes figurant sur les produits alimentaires ! « Huile végétale », « maltodextrine », « sirop de glucose », autant de termes obscurs qui ne donnent pas d'indications aux consommateurs sur la valeur nutritive de ces produits. Mettant en avant un enjeu de santé publique, puisque les aliments transformés peuvent être cause d'obésité, de diabète ou de maladies cardiovasculaires, le ministre de la Santé, Marisol Touraine, a fait une annonce relative à l'étiquetage alimentaire.

L'étiquette « Nutriscore » va, en effet, faire son apparition dans les grandes surfaces au mois d'avril. Si elle n'est pas dans un premier temps obligatoire, le ministère de la Santé encourage les industriels de l'agro-alimentaire à mettre en place sur leurs produits cette échelle nutritive qui, graduée de A à E, rend compte de l'état nutritif du produit (teneur en fruits et légumes, fibres, protéines, *etc.*).

Cette décision s'est heurtée aux intérêts de la grande distribution, qui voit d'un mauvais œil la mise en place de « Nutriscore ». L'étiquette pourrait dissuader le consommateur d'acheter certains produits moins riches en nutriments et donc entraîner une baisse du chiffre d'affaires des grandes enseignes (Carrefour, Auchan, Leclerc, etc.). Quand le projet d'un étiquetage nutritif a vu le jour en 2011, ces entreprises ont fait partie de comités de pilotage et, aux côtés de scientifiques de la santé, ont conduit des études et des tests dans plusieurs dizaines de supermarchés.

D'abord réticente, la grande distribution a finalement pris part à ce projet avec pragmatisme, prenant conscience de la volonté grandissante des consommateurs de connaître la qualité des produits alimentaire qu'ils achètent.

Vous souhaitez réagir ? Contactez-moi : echodeleco@actuailes.fr !

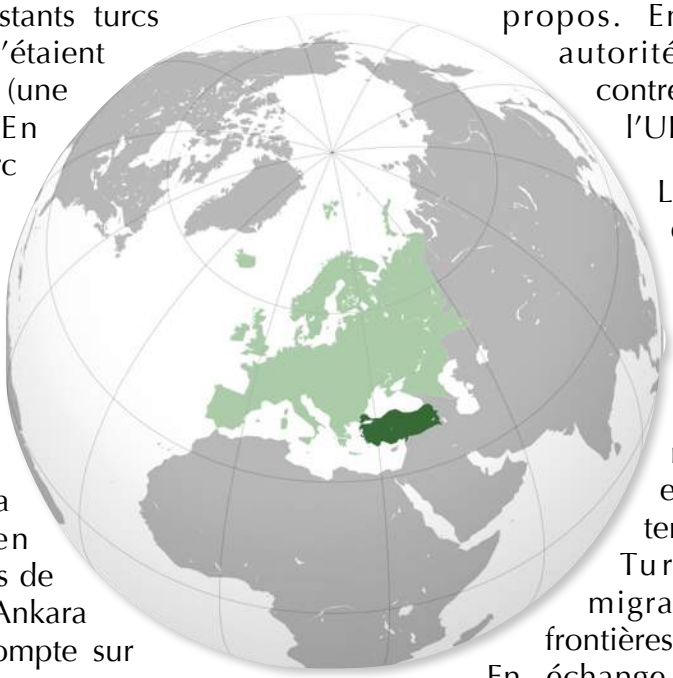
Karl-Wilhelm von Lüneth
et Diogène

Europe et Turquie

Coup de froid

Le ton se durcit entre la Turquie et l'Europe…

Le 11 mars, les autorités des Pays-Bas ont empêché un ministre turc de venir chez eux pour un *meeting* politique. Elles ont aussi dispersé, non sans rigueur, un rassemblement de manifestants turcs ou hollando-turcs qui s'étaient rassemblés à Rotterdam (une ville des Pays-Bas). En réaction, le président turc Erdogan, a accusé de « nazisme » les dirigeants hollandais. En fait, le 16 avril prochain, la Turquie organisera un référendum (vote direct de l'ensemble des électeurs d'un État sur une question particulière). Or, comme la communauté turque en Europe est importante (plus de 4 millions de personnes), Ankara (capitale de la Turquie) compte sur les voix de ces électeurs.



Peu à peu, par solidarité et pour éviter tout risque de débordement sur leur territoire, d'autres pays européens ont suivi les Pays-Bas, annulant plusieurs *meetings* pro-turcs. Le 12 mars, le Danemark a reporté la visite d'un ministre turc à Copenhague. Même réaction pour l'Allemagne et l'Autriche.

Dans ce contexte, des responsables de l'Union européenne (UE) ont exprimé leur solidarité avec La Haye (où se trouve le gouvernement des Pays-Bas) et prié Ankara d'apaiser ses propos. En vain. Depuis, les autorités turques fulminent contre tous et s'en prennent à l'UE.

Les Turcs menacent d'annuler le pacte sur l'immigration conclu avec l'UE en 2016 et qui a permis de réduire considérablement les arrivées de migrants et de réfugiés en Europe. Selon les termes de ce pacte, la Turquie empêche les migrants de traverser ses frontières pour aller en Europe. En échange, l'Europe est censée faciliter la délivrance de visas aux citoyens turcs. La remise en cause de ce pacte réouvrirait les vannes de l'immigration.

Cette situation ne laisse-t-elle pas songeur ? L'Europe, et donc la France, compte sur la Turquie pour fermer nos frontières que nous ne voulons pas fermer nous-mêmes…

Karl-Wilhelm von Lüneth
et Diogène

« Il est bon de se coucher loin du monde vers Dieu, pour se lever en Lui », saint Ignace d'Antioche.

Un peu d'histoire

L'empire ottoman, sur lequel régna entre autres Soliman le Magnifique au XVIe siècle, est l'ancêtre de l'actuelle Turquie. Cet empire fut partagé en 1920 par le traité de Sèvres et les territoires créés furent placés sous l'autorité de la France et de la Grande-Bretagne. Le premier président de la jeune république turque, Mustafa Kemal Atatürk, mena une guerre jusqu'en 1923 pour récupérer les territoires perdus.

Des relations compliquées avec l'Europe continentale

Tiraillée du fait de sa position géographique cruciale entre l'Europe et le monde arabe, la résurgence d'une rigueur religieuse et une certaine instabilité politique liée à de nombreux coups d'état l'éloignèrent du Vieux Continent.
Alors qu'elle se montre proche de l'Allemagne durant la Seconde Guerre mondiale, la Turquie rejoint les Alliés très tardivement, en février 1945. Elle occupe ensuite une place stratégique dans la lutte contre le communisme, par sa proximité géographique avec l'URSS et par sa capacité à contrôler les détroits, donc à gêner la flotte russe pour rejoindre la Méditerranée. Durant la seconde partie du XXe siècle, la Turquie signe de nombreux traités de coopération avec l'Europe et se porte candidate dès 1963 à une entrée dans la communauté économique européenne. De nombreux Turcs émigrent en Europe, et plus particulièrement en Allemagne. Toutefois, les relations avec l'Europe restent marquées par une certaine instabilité, due encore aux nombreux coups d'état de militaires turcs, au souvenir douloureux du génocide arménien ou aux tensions régulières avec la Grèce.

L'arrivée au pouvoir en 2002 du parti *AKP*, alliant libéralisme économique et valeurs traditionnelles de l'islam sunnite, infléchit les aspirations européennes de la Turquie au profit du monde arabe sunnite.
Lié à l'Europe par un accord signé, il y a un an, pour limiter les flux migratoires en provenance du Moyen-Orient et en particulier de Syrie, le président Recep Tayyip Erdogan, élu en 2014, a récemment employé des mots très durs, accusant Mme Merkel et le président néerlandais de pratiques « nazies » en raison du refus d'accès que se sont vu opposer ses ministres.

.....DERNIÉRE MINUTE.....

Brexit

Après que la reine Elizabeth a donné son assentiment pour la mise en application de la procédure de sortie de l'Union européenne de la Grande-Bretagne, le Premier ministre britannique Theresa May a annoncé que l'article 50 du traité de Lisbonne sera activé le 29 mars prochain.

Glissement de terrain dans une décharge à Addis-Abeba

Le samedi 11 mars 2017, un glissement de terrain a fait au moins cent treize victimes dans la capitale de l'Éthiopie.

Un flanc de la principale montagne de déchets s'est subitement détaché et a emporté des habitations de fortune des résidents de la décharge de Koshe, qui signifie «saleté» en argot amharique, la principale langue du pays.

Au moins cent treize personnes ont été tuées et des dizaines d'autres blessées par l'éboulement des ordures de la plus grande décharge du pays, située en périphérie de la capitale Addis-Abeba. Selon les voisins de la décharge, cet effondrement est dû à des travaux d'aplanissement au sommet de la montagne de déchets, dans le cadre de la construction d'une centrale au biogaz exploitant les ordures. Les travaux auraient accentué la pression sur les flancs de la colline, entraînant l'éboulement.

Déjà en 2016 au Bénin, au moins seize personnes avaient été tuées par une explosion dans une décharge de la banlieue de Cotonou, où des riverains tentaient de récupérer de la farine avariée que venait de déposer une entreprise avant d'y mettre le feu. Ces drames illustrent à la fois la pauvreté du continent et la croissance anarchique des villes d'Afrique chaque jour plus peuplées.

L'Éthiopie

L'Éthiopie est un grand pays montagneux de l'est de l'Afrique. La capitale Addis-Abeba est située à 2 400 m d'altitude. Ses presque 100 millions d'habitants parlent l'amharique.

Héritier de l'ancienne Abyssinie, à l'histoire prestigieuse, le pays, ravagé au cours des vingt-cinq dernières années par les guerres et les famines, compte aujourd'hui parmi les plus pauvres du monde. L'Éthiopie est, en effet, l'une des plus vieilles nations d'Afrique. Pendant plus d'un millénaire elle fut un empire avec à sa tête un Négus (titre de noblesse éthiopien équivalent de roi). Haïlé Sélassié, le dernier Négus, fut démis du pouvoir en 1974 par un coup d'état militaire et communiste.

L'Éthiopie est l'un des rares pays africains à avoir conservé sa souveraineté lors du partage colonial au XIXe siècle : de ce fait, ses couleurs symbolisent souvent l'Afrique et ont été adoptées par plusieurs autres États africains, dans des configurations différentes.

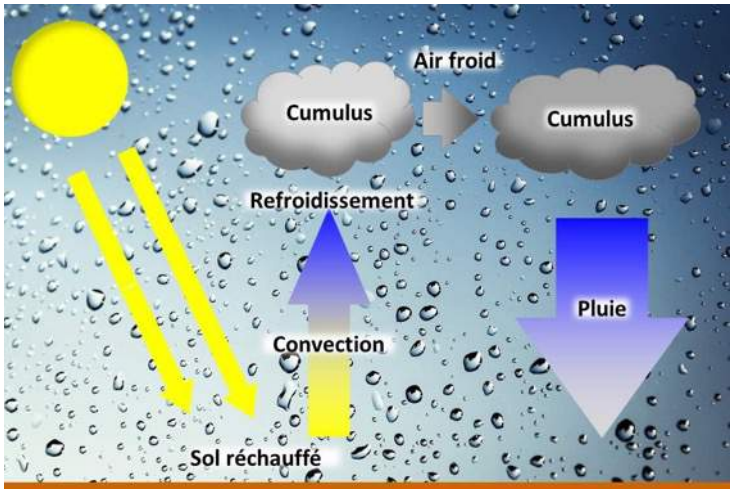
C'est aussi en Éthiopie qu'a eu lieu en 1974 la découverte du squelette d'une femelle australopithèque, vieux de 3,2 millions d'années, baptisé Lucy, par une équipe de chercheurs dont le Français Yves Coppens.

Malo du Bretoux

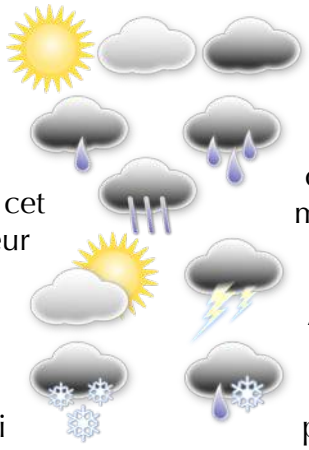
Aux abris !

Avec l'arrivée du printemps, nous sommes tentés d'aller profiter de la douceur du temps sans prendre de parapluie… Ce qui a pu, ces dernières semaines, valoir à certains d'être trempés jusqu'aux os par des pluies aussi glaciales que violentes et imprévues.
Mais d'où viennent donc ces terribles giboulées de mars ?

À la fin de l'hiver, le soleil est plus haut sur l'horizon, ce qui fait que nous sentons plus la chaleur de ses rayons. Mais il ne fait pas que nous permettre de bronzer ! Il réchauffe surtout le sol qui, de couleur foncée, absorbe mieux la chaleur de ses rayons que l'air qui nous entoure. C'est une expérience facile à réaliser : au soleil, des vêtements sombres absorbent plus la chaleur et nous réchauffent davantage que des vêtements clairs.



Le sol réchauffe alors les basses couches de l'atmosphère. Comme un radiateur réchauffe, par exemple, l'air qui est au-dessus : pas besoin de le toucher pour savoir qu'il est chaud ! Cet air chaud monte alors, mais rencontre bientôt des couches d'air qui sont restées très froides après les mois d'hiver. Sa montée est stoppée net et cet air se refroidit brutalement. La vapeur d'eau contenue dans l'air se transforme alors en eau. Ce sont les nuages ! Ils sont travaillés par de l'air chaud qui monte et un plafond froid intraversable au-dessus d'eux, ce qui leur donne une forme de gros moutons : on dit que ce sont des nuages instables, et on les appelle cumulus. Puis, quand ces nuages se vident, ils créent des pluies très brèves mais aussi très fortes : les fameuses giboulées.



Elles sont particulièrement violentes à cette période de l'année : parfois porteuses de grêle ou de neige fondue, car elles ont été refroidies très rapidement au contact des couches froides d'air situées en altitude.

Alors, la prochaine fois que vous sortez au printemps, prêtez attention au ciel ! Les nuages instables qui peuvent produire des giboulées ressemblent, nous l'avons vu, à de gros moutons et sont foncés, car la lumière ne les traverse pas. Une simple observation du ciel qui peut permettre d'éviter une sacrée douche froide !

Marie Foliot

Et si on prenait le temps d'être heureux ?

Raphaëlle de Foucault et Florence Peltier ont entrepris de nous redonner la joie des petites choses et des moments de fous rires en famille. Elles ont crées « 2 minutes », un jeu sympathique, drôle et pétillant que Raphaëlle présente à *Actuailes*.

2minutes... Des jeux pour prendre le temps d'être heureux !

Pouvez-vous nous expliquer votre jeu « 2 minutes » ?

« 2 minutes, papa » est un jeu de 52 cartes qui permet de discuter avec son père ou en famille de manière un peu différente. Pas de « vas faire ton lit », « met le couvert » ou « dépêche-toi » ! L'idée est de se découvrir autrement. Le jeu permet de rire, de se rappeler de bons souvenirs, de partager ses envies de développer l'imagination !

Comment vous est-il venu l'idée de créer ce jeu ?

En tant que professionnelle de la famille, je me suis rendu compte en accompagnant des familles que la vie de famille est bien remplie entre école, sorties, travail, sport, réseaux sociaux. L'idée est de prendre du bon temps autrement, d'être ensemble et de partager simplement dans la joie et la bonne humeur. Les questions sont basées sur la psychologie positive.

Qu'est-ce qui vous a le plus amusé lors du développement du jeu ?

Ce qui m'a le plus amusé est d'avoir testé les questions avec mes enfants dans un aéroport. Nous avons tellement ri. Tout le monde nous regardait ! J'ai découvert que le dessert préféré de mon fils était la tarte au citron, alors que je lui préparais chaque année un gâteau au chocolat !

À l'inverse, quelles ont été les plus grandes difficultés ?

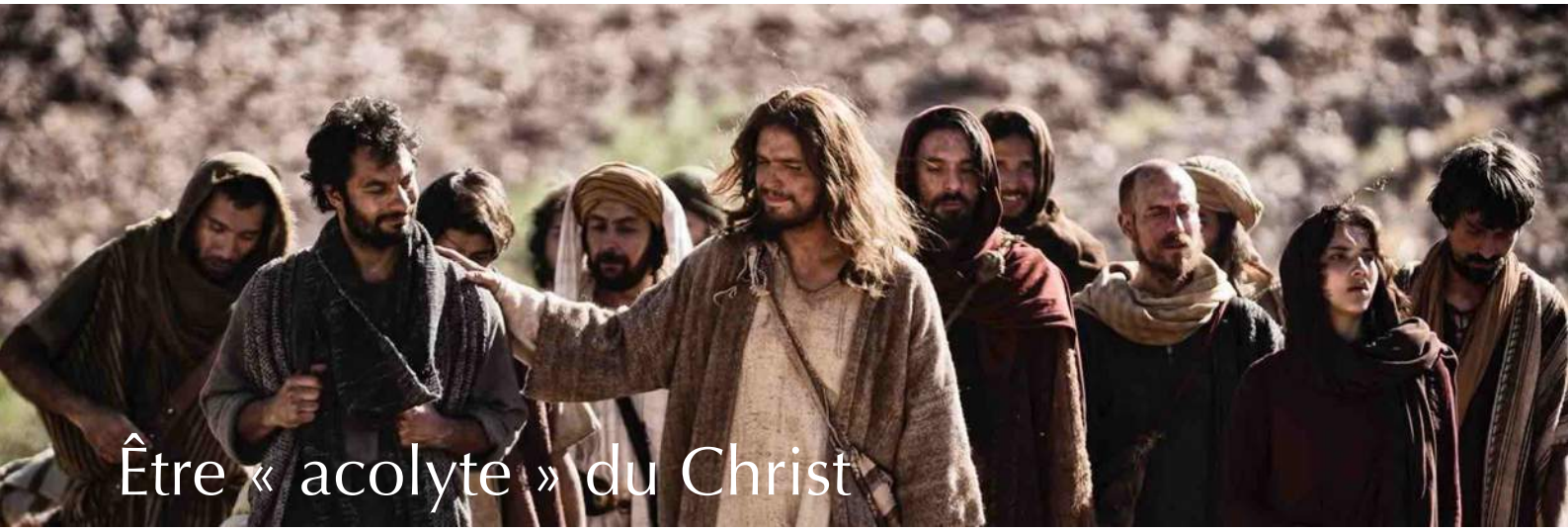
Pas de difficultés. C'est tellement sympa de créer des bulles de bonheur dans la vie des gens.

Quels sont les retours ?

Les retours ? Que du bonheur ! Les familles qui utilisent le jeu pétillent ! Parents comme enfants se découvrent autrement, créent un nouvel espace de parole ou chacun s'accueille sans jugement. ●

La psychologie positive « étudie ce qui donne un sens à la vie », selon son fondateur, Martin E. P. Seligman. Elle s'intéresse surtout à la santé et au bien-être, à ce qui rend les humains résilients, heureux, optimistes. Pour cela, l'idée est de trouver des moyens de développer ces qualités chez tout un chacun. Son objectif est de promouvoir l'épanouissement et l'accomplissement de soi. Dans les jeux, nous développons ces axes : se rappeler des bons souvenirs, imaginer positivement l'avenir et savourer son quotidien.

Père Augustin-Marie



Être « acolyte » du Christ

Sais-tu ce qu'est un « acolyte » ? À la messe, c'est le garçon ou le jeune homme qui sert le prêtre à l'autel. Il porte un cierge à l'Évangile, il présente le vin et l'eau pour préparer le calice, *etc*. Il est là, partout, pour servir le prêtre en le suivant dans ses actions. C'est de là que lui vient son nom : acolyte signifie « celui qui suit », « celui qui accompagne ».

Je pose donc la question : es-tu un bon acolyte ? Je précise : es-tu un bon acolyte du Christ ? Et là, ma question ne s'adresse plus seulement aux garçons qui servent à l'autel, mais à tous les jeunes chrétiens, garçons et filles, qui veulent suivre Jésus dans leur vie.

Pendant le Carême, qui nous prépare à Pâques, Jésus nous invite à le suivre. Il nous a conduits au désert pour nous montrer la manière de combattre les tentations. Il nous a conduits sur la montagne pour nous baigner dans la lumière de sa transfiguration. Épreuves et joies, désolations et consolations, les disciples de Jésus ont part à tout ce qui fait la vie du Fils de l'homme. Comme lui, les acolytes du Christ connaissent et connaîtront tristesse et joie, humiliation et félicité.

Mais comment devenir un bon acolyte du Christ, un bon disciple ? Au début de l'évangile de saint Jean, nous voyons comment s'est déroulé l'appel des premiers disciples de Jésus : André, Jean, Simon-Pierre, Philippe et Nathanaël. Dans ces rencontres entre Jésus et ses premiers compagnons, nous découvrons la manière de devenir disciple.

1. Jean le Baptiste, voyant passer Jésus, s'adresse à André et Jean : « Voici l'agneau de Dieu ! » En entendant cette parole, parole prophétique et inspirée, les deux disciples suivent aussitôt Jésus, comme de bons acolytes.

2. Jésus, voyant qu'il est suivi par les deux disciples, les interroge : « Que cherchez-vous ? » Ils répondent : « Maître, où demeures-tu ? » Ils suivent Jésus et demeurent avec lui.

3. André, ayant découvert et suivi Jésus, annonce cette nouvelle à son frère Simon : « Nous avons trouvé le Messie ! »

4. André conduit Simon auprès de Jésus. Jésus regarde Simon et lui donne un nom nouveau : « Tu es Simon, le fils de Jean ; tu t'appelleras Céphas » – ce qui veut dire Pierre.

5. Jésus rencontre ensuite Philippe. D'un mot, il en fait un nouvel acolyte, en lui disant : « Suis-moi ! » Et Philippe met ses pas dans ceux de Jésus.

6. Comme André, Philippe ne se contente pas de garder pour lui le trésor qu'il a découvert. Il rencontre Nathanaël : « Celui dont Moïse a écrit dans la Loi, ainsi que les prophètes, nous l'avons trouvé : Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth ! » Nathanaël, sage et instruit, sera lui aussi subjugué par la gloire du Messie et confessera bien haut : « Rabbi, tu es le Fils de Dieu, tu es le roi d'Israël ! »

Voici le chemin du disciple : écouter, demeurer avec le Christ, le faire connaître et confesser sa foi. Fais cela et tu vivras !

Sophie Roubertie

Carte d'identité de l'œuvre

Date : peint en 1641
Taille : 56x 72 cm
Technique : Huile sur toile
Lieu d'exposition :
Musée du Louvre, Paris
Réalisme français

La Charrette

Louis Le Nain (vers 1593-1648)

Les Le Nain sont trois. Trois frères : Antoine, Louis et Mathieu, tous peintres. *La Charrette* est un tableau de Louis, mais ils sont parfois si proches qu'il est difficile de distinguer quel est l'auteur de certaines œuvres, d'autant que, lorsqu'ils signaient, c'était de façon indifférenciée.

Le tableau s'intitule aussi *Retour de la fenaison* et évoque la récolte des foins. Une scène de campagne nous est proposée ici. Il s'agit d'une scène de genre, c'est-à-dire une représentation de la vie quotidienne.

Et quelle est la vie de ces paysans ? Le Nain les représente avec beaucoup de dignité, sans manifestation excessive de sentiments, et leurs vêtements, s'ils ne sont pas riches, sont propres et sans accrocs. C'est une vie simple et de travail qu'il veut nous montrer, mais loin d'être misérable. La lumière est celle de l'extérieur, mais le ciel nuageux n'apporte pas de clarté et laisse dominer les tons de craie et les gris, que viennent juste relever quelques tâches plus colorées sur les vêtements et les animaux. Nous sommes en été pourtant, mais le temps n'est pas au soleil…

Au premier plan, une femme assise par terre porte un enfant endormi sur ses genoux. Elle nous regarde, esquissant un sourire.

Sophie Roubertie

Des enfants sont juchés sur une charrette. Le garçon joue du pipeau. Trois fillettes l'écoutent. Leur attitude est réservée, elles ne semblent pas s'amuser. L'empilement des bottes de foin, à peine esquissé, forme derrière eux comme un grand rideau ocre. La récolte a été abondante et le tas de foin dépasse en hauteur la grange contre laquelle il est adossé.

À l'arrière-plan, un garçonnet regarde les cochons qu'il vient de nourrir, tandis que passent derrière lui une fillette et une femme portant à l'épaule un grand baquet de cuivre. Les animaux courent librement. La charrette, bel ouvrage de bois et de fer, est grisée par le temps…

Jusqu'au 27 juin, *le Louvre-Lens* propose la première rétrospective des frères Le Nain depuis plus de quarante ans. Un événement qui permettra de découvrir cinquante-cinq de leurs œuvres, dont beaucoup ne sortent jamais de leur musée.

LE COIN DES CURIEUX

par Bénédicte Drouin-Jollès

Chocolats et calissons à gogo !

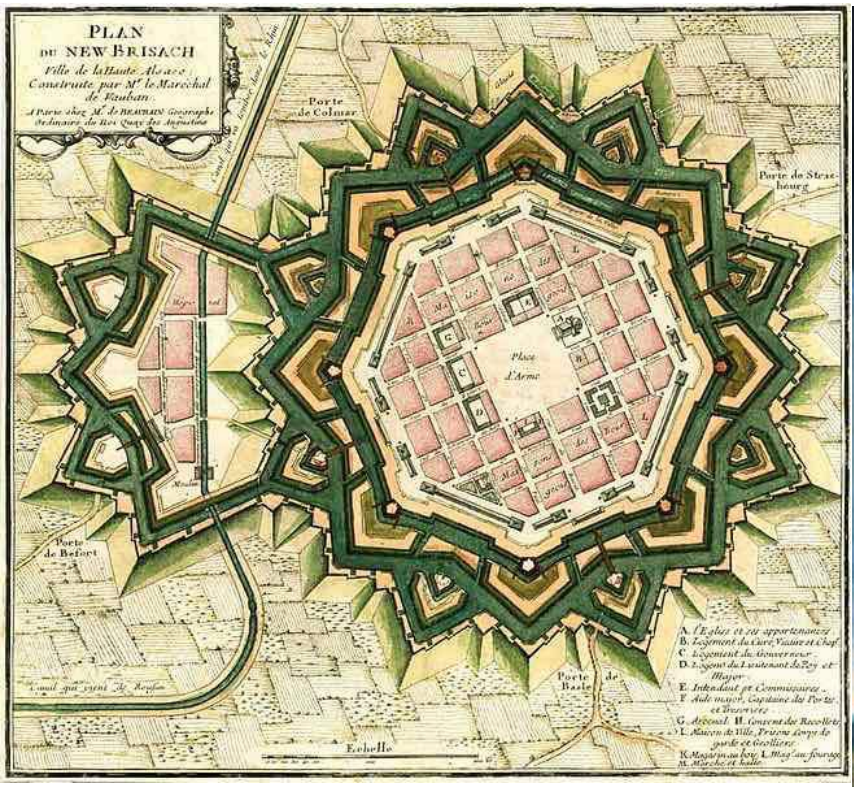
Dans la vallée de la Gruyère en Suisse, visite la chocolaterie de la Maison Cailler. La fabrication des chocolats suisses n'aura plus de secret pour toi ! Fèves de cacao, riche lait des Alpes, ingrédients gourmands comme les amandes ou les noisettes… Machines et ouvriers travaillent sous tes yeux, des exercices apprennent à regarder, sentir et déguster des chocolats. Moment fort de la visite : la salle de dégustation où ceux-ci sont disponibles à volonté.

Maison Cailler
rue Jules-Bellet, 7, 1636 Broc.

par Bénédicte de Saint Germain

Retour en France à Aix-en-Provence pour découvrir une autre friandise : le calisson. Il a été inventé, dit-on, pour rendre son sourire à Jeanne de Laval, épouse du roy René d'Anjou, comte de Provence. Sa recette ? Une pâte composée de miel, d'amandes, de melon et d'écorces d'orange confits surmontée d'un glaçage blanc immaculé. Sans oublier sa feuille de pain azyme pour ne pas coller aux doigts ! Dans le musée, après avoir découvert son histoire et sa fabrication, tu peux fabriquer tes propres calissons.

Musée du calisson
www.calisson.com/musee-du-calisson/



La mort de Vauban

« Place d'armes construite par Vauban, place imprenable ; place d'armes assiégée par Vauban, place prise… »

L'ingénieur du roi

Né en 1633 dans une famille de petite noblesse du Morvan, le jeune Sébastien Le Prestre de Vauban se retrouve très tôt orphelin. Confié à un seigneur de sa province, monsieur de Fontaine, ce dernier lui donne une solide instruction, notamment en géométrie.

Attiré par le métier des armes, Sébastien rejoint à 17 ans l'armée du prince de Condé. Présenté au cardinal de Mazarin, il est envoyé pour mener le siège de Clermont-en-Argonnes. Il fait preuve, à cette occasion, d'une telle intelligence de situation qu'il est nommé ingénieur du roi en 1655. Engagé dans plusieurs opérations de siège, il déploie un grand courage – comme le montrent ses multiples blessures au combat –, une profonde intelligence et un grand souci d'épargner la vie de ses soldats.

Le défenseur du pré carré français

Après avoir conquis plusieurs places fortes ennemies, sous les ordres du Roi-Soleil, Louis XIV, il est chargé de construire des places pour défendre le territoire français, face aux menaces d'invasions étrangères, à Cherbourg, dans le Nord ou en Franche-Comté.

Vauban est guidé, dans ses réalisations, par des considérations d'ordre militaire et stratégique, mais aussi humanitaire, cherchant à améliorer la salubrité et les conditions de vie des soldats tenant ces garnisons.

En 1672, il s'empare de la ville de Maëstricht, en Hollande, puis deux ans plus tard des places de Besançon et de Dôle. Vauban s'impose alors comme un maître dans l'art des sièges. Il est fait maréchal de camp par Louis XIV.

Il est alors chargé de couvrir la France d'une véritable ceinture de fortifications afin de garantir l'inviolabilité de son territoire. On peut encore, de nos jours, admirer ces réalisations architecturales où l'utilité militaire se conjugue avec la beauté artistique… Homme profondément juste, il cherche à réconcilier les Français et s'oppose à la politique de Louis XIV envers les protestants, au moment de la révocation de l'Édit de Nantes. Il propose également une réforme fiscale audacieuse, dont l'application aurait probablement modifié l'histoire de France au XVIIIe siècle.

Fait maréchal de France en 1703, Vauban se retire peu après et meurt en 1707. Sa dépouille est dispersée pendant la Révolution et on ne retrouve que son cœur qui est placé, sur l'ordre de Napoléon, aux Invalides.

La citadelle de Besançon, édifiée par Vauban.

Vauban avait participé à 53 sièges, à 140 engagements militaires d'importance et avait bâti ou aménagé plus de 300 forteresses…

✯ Bulletin de soutien ✯

ACTUAILES a besoin de vous…

Actuailes est un **bimensuel d'actualités gratuit pour les 10-15 ans**.
Nous avons besoin de votre aide pour continuer à offrir cet abonnement en ligne gratuitement, fruit du travail de nos 35 bénévoles.
Grâce à votre soutien matériel, nous pouvons financer le site actuailes.fr et le développement du journal dans les établissements scolaires. Ainsi vous contribuez à faire grandir et connaître ***Actuailes.***

Je fais un don pour soutenir le projet.

❒ **50€** (ex : - 33 €, coût réel 17€)
❒ **100€** (ex : - 66 €, coût réel 34 €)
❒ **200€** (ex : - 132 €, coût réel 68 €)
❒ **Autre : .....**

Nom :..... Prénom : .....
Adresse : .....
.....
CP :..... Ville : .....
E-mail : .....
Tél. : .....

66 % DE RÉDUCTION FISCALE

Vous bénéficiez d'une réduction d'impôt sur le revenu de 66 % du montant de vos dons au fonds de dotation *Âme & Culture* dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.
Vous recevrez un reçu fiscal émis par Âme&Culture

Ces informations sont nécessaires à *Âme & Culture* pour vous faire parvenir votre reçu fiscal. Conformément à la loi Informatique et libertés (CNIL) du 6 janvier 1978, elles peuvent donner lieu à l'exercice du droit d'accès et de rectification auprès de : *Âme & Culture*, 91, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris. Si vous ne souhaitez pas que vos données soient utilisées par nos partenaires à des fins de prospection : ☐ vous pouvez cocher la case ci-contre si vous vous opposez au traitement des données vous concernant à des fins d'appel au don. ☐ Vous pouvez cocher la case ci-contre si vous ne souhaitez pas que vos données soient utilisées par nos partenaires à des fins de prospection commerciale.

1. Libellez votre chèque à *Âme & Culture / Actuailes.*

2. Remplissez ce coupon.

3. Envoyez le tout à : *Âme & Culture / Actuailes* 91, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris.

Merci !

Marie Foliot

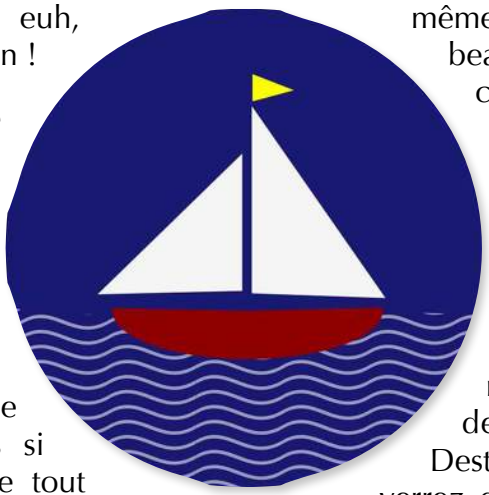
Sébastien Destremau, 11 mars 2017 © Philipp G.

Les derniers seront les premiers

Franchement, cela faisait longtemps que je n'avais pas entendu une histoire comme celle-ci, digne d'un vrai scénario de film américain pur jus !

Vous savez, un film du genre : tout était contre le héros, peu de personnes ne croyaient vraiment en lui, aucun regard n'était tourné vers lui, pourtant malgré les épreuves, les péripéties et les retournements de situation, il réussit par détermination, par courage à aller jusqu'au bout de son rêve... et tout est bien qui finit bien. Et ils eurent beaucoup… euh, non, ça, c'est autre chose, pardon !

Qui me dira qu'il n'a pas vu ce style de films où, en sortant, on se dit : « Oui, c'était pas mal, joli histoire, jolies images, non vraiment... Mais franchement il n'y a que dans les films que cela arrive ce genre d'histoire. »

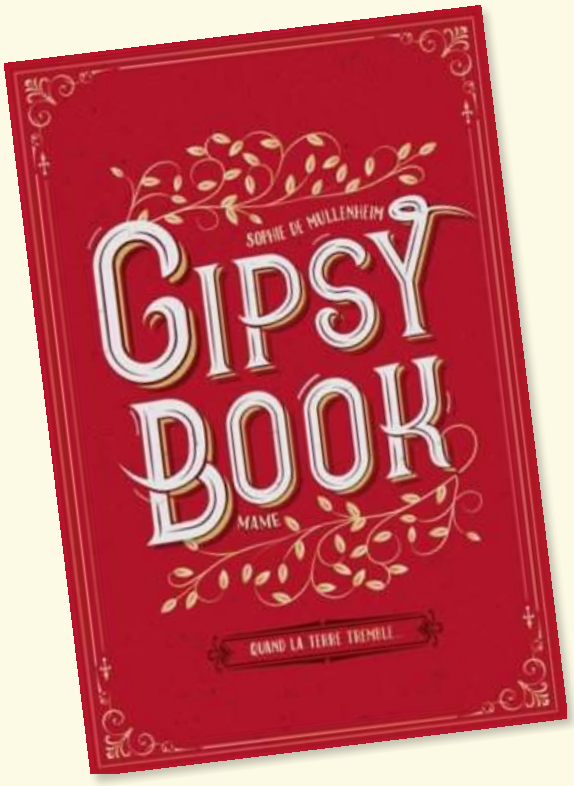


Eh bien, non, mes petits amis, ce n'est pas vrai ! Il n'y a pas si longtemps que ça, une histoire tout pareille est arrivée, et en France en plus !

Le décor : la mer. Le héros : un navigateur solitaire. L'histoire : un tour du monde à la voile, seul et sans aucune aide extérieure. Les épreuves : un bateau vieux de vingt ans, peu de moyens, des vagues parfois envahissantes, des dégâts matériels et physiques et même, à la toute fin, un manque de nourriture. Le petit clin d'œil sympathique : le héros, au milieu de sa solitude crée sa propre chanson. La cerise sur le gâteau : il est de chez moi (bon, ça, je le rajoute parce que, moi, ça me fait plaisir !). Et enfin « le *happy end* » : terminer la course, dernier peut-être, mais terminer tout de même sous le regard admiratif de beaucoup, émerveillés par tant de courage, de pugnacité et de volonté d'aller jusqu'au bout !

Et pour ceux qui n'auront pas reconnu l'histoire ou, pire encore, qui ne me croiraient pas (comme si j'étais du genre à raconter des bêtises, non, mais franchement !), faites des recherches sur Sébastien Destremau, hein ? Et après, vous verrez que les jolies histoires hors du commun, ce n'est pas que sur grand écran !

Vous savez quoi ? Nous allons, nous aussi, nous lancer un défi, je vous propose d'essayer d'interviewer notre héros ! Ça vous tente ? À vous de me le dire : **pointdevue@actuailes.com** !



Gipsy Book
Quand la terre tremble
de Sophie de Mullenheim

Mame, 2016.
280 pages.
13,90 euros.
Garçons et filles
à partir de 14 ans.

Aussi incroyable que cela puisse paraître, un livre de mémoires, trésor de sagesse déniché providentiellement par un petit garçon dans une décharge de Mexico, va transformer le cours de plusieurs vies.

Celles de gamins des bidonvilles et celle de Claire, une jolie Française venue rejoindre une mission caritative. Et puis celle de Pablo qui assiste le docteur Cameron au dispensaire, espérant un jour trouver le moyen de financer ses études pour devenir médecin, lui aussi.

Les mots du *Gipsy Book* sont ceux d'un vieux gitan qui, se sentant mourir, livre des souvenirs marquants de sa vie. Tout naturellement, ces paroles s'adaptent à la situation de chaque lecteur et l'éclaire sur les choix majeurs de sa propre vie, par petites touches indirectes, mais comme des flèches profondes.

L'action humanitaire de Claire devient essentielle quand un violent tremblement de terre détruit une partie de la ville. Depuis la France, ses parents et son fiancé imaginent le pire et sont désespérés. Ils ont raison de s'inquiéter car, autour d'elle, planent autant de dangers que de promesses d'amour…

Cette aventure dépaysante se situe dans un cadre dur, celui de la violence autour des enfants pauvres, placés sous la férule de caïds à peine plus vieux qu'eux. Mais ce roman est lumineux et très positif ! Actions et dialogues s'enchaînent dans un style très vivant et soigné. La description des caractères est fine et profonde. ●

Retrouvez ce livre et une large sélection pour la jeunesse sur le site ***www.123loisirs.com****.*

***Actuailes* : www.actuailes.fr**
Directrice de la rédaction : Gaëlle Iordanow – **Contact :** contact@actuailes.fr
Communication et partenariat : Jean Le Blanc communication@actuailes.fr – **Réalisation :** Camille Cassan
Secrétariat de rédaction : Alix de Marcillac – **Site internet :** website-modern.fr – dons@actuailes.fr

Catherine Bertrand

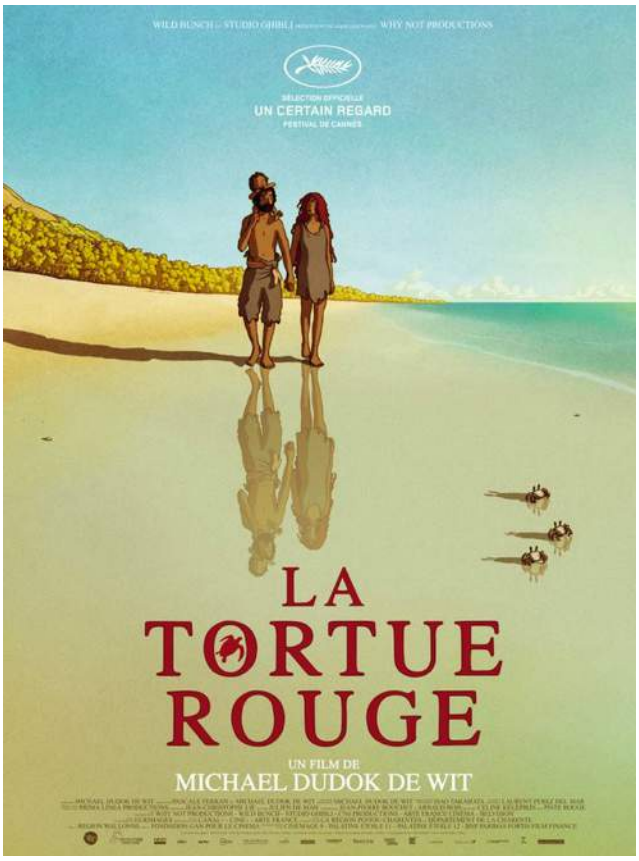
« Le cinéma, c'est un œil ouvert sur le monde », Joseph Bedier.

La Tortue rouge

Quand un cinéaste cultivé met en images ses rêveries, c'est un moment de poésie assuré pour toute la famille !

Durant cette dernière quinzaine, j'attendais avec impatience la sortie de *Vaïana* en dvd pour vous parler de cette nouvelle princesse Disney sur son île coupée du monde… au bout d'un quart d'heure, j'ai su que je ne vous en dirai pas grand-chose et à la fin (je me suis efforcée à le regarder en entier !) j'étais certaine de ne vous en dire que du mal ! Où est l'originalité ? C'est à peine amusant et surtout sans aucune subtilité !

Alors restons sur une vague immobile et sur une île qui ont fait parler d'elles, celles de La Tortue rouge. Dix récompenses internationales pour ce film d'animation sorti en juin 2016, fait à l'ancienne, au fusain et à l'aquarelle, sans dialogues mais pas muet. Les couleurs fanées, la lenteur du rythme, la répétition de certaines scènes sont comme un livre précieux aux pages fragiles : il faut « lire » doucement, s'imprégner des sons omniprésents et la magie s'opère.



Naufragé sur une île déserte, un rescapé tente désespérément de fuir sa solitude forcée, mais une curieuse tortue l'en empêche. Exaspéré, empli de colère, il finit par abandonner tout espoir jusqu'à… je n'en dis pas plus, car c'est une merveilleuse surprise ! Piochant dans la mythologie nippone et dans sa culture européenne, Michael Dudok de Wit, déjà remarqué pour ses courts métrages, nous offre là une merveille : ce dessin animé est à la fois un conte poétique, un tableau et aussi une partition de musique naturelle (celle de la nature) et d'orchestre (parfois envahissante)…

Quand 80 minutes de film donnent autant de beauté, c'est sûr : c'est un chef d'œuvre du 7e art !

Mélancomas

«Le sport ne forge pas le caractère. Il le révèle».

Vendée Globe

Arrivée du dernier concurrent

Sébastien Destremau, *skipper* du monocoque *TechnoFirst-face Océan*, est arrivé aux Sables-d'Olonne dans la nuit du 10 au 11 mars. Le Français achève ainsi le 8e Vendée Globe après 124 jours de mer, cinquante jours après le vainqueur, Armel Le Cléac'h. Il se classe 18e sur 29 concurrents engagés initialement.

Un moral d'acier face à des conditions de course très éprouvantes

Interrogé sur son parcours, (il s'agit de sa première participation), le marin souligne la dureté des conditions de vie sur son bateau. À court de nourriture, usé physiquement par le rythme de la compétition, il est resté concentré sur son objectif : mener son bateau et terminer la course. Belle victoire sur lui-même !

Sa réussite met également en perspective la performance d'Armel Le Cléac'h, qui a bouclé ce périple en 76 jours.

Anecdote
Un outil plutôt original

Dernier concurrent en mer, Sébastien Destremau a fabriqué une clé avec un cintre et des morceaux de bois pour fermer, symboliquement, les points de passage marquants de cette course (cap Horn...)

Astucieux !!!

Ski : victoire française en coupe du monde de slalom géant

Déjà deux fois championne du monde de slalom géant, **Tessa Worley**, âgée de 27 ans, a remporté dimanche 19 mars la coupe du monde de la spécialité à Aspen (Colorado – États-Unis).

La Haute-Savoyarde est la première Française à remporter ce trophée depuis Carole Merle, en 1993.

Tournoi des Six Nations

Samedi 18 mars, la France s'est classée troisième à l'issue d'un match complètement fou contre le Pays de Galles. Les Bleus se sont imposés sur le fil 20 à 18 après plus de vingt minutes de temps additionnel.

Un petit garçon demande à son père :
- Qu'est-ce qui a dix pattes, qui est vert et bleu et qui mesure à peu près 10 cm ?
- Je ne sais pas.
- Moi non plus, mais tu en as un dans le cou !

Un professeur de chimie inscrit la formule HNO_3 au tableau. Il interroge ensuite un élève :
– Que signifie cette formule ?
– Euh, je l'ai sur le bout de la langue, monsieur !
– Alors, crachez-la tout de suite, car c'est de l'acide nitrique !

Deux amis se rendent dans un hôtel. La chambre qu'ils ont réservée se situe au 38e étage. Malheureusement, l'ascenseur est en panne. Ils empruntent donc l'escalier et, arrivés au 35e étage, l'un dit à l'autre :
– Je n'en peux plus, je suis exténué ! Tu n'as pas une blague à me raconter ?
– Si ! On a oublié les clés de la chambre… en bas !!!

Qu'est-ce qui fait « nioc-nioc » sur les lacs ?

Des canards qui nagent à l'envers

Je suis noir quand je suis propre
et blanc quand je suis sale….
Qui suis je ?

Un tableau noir

Une maman dit à son enfant :
- Va te laver les dents, elles sont sales !
- Ce n'est pas vrai ! Je ne mange que des choses propres !

La nuit est maintenant bien tombée et monsieur le curé est encore en tournée sur sa vieille bicyclette qui n'a même plus de phare. Comble de malchance, il croise les gendarmes qui l'arrêtent et le verbalisent.
– Eh bien, monsieur le curé, vous roulez dans l'obscurité sans le moindre éclairage ? Savez-vous ce que ça va vous coûter ? Ça va vous coûter 10 € d'amende ! Vous vous rendez compte du danger que vous encourez ?
– Oh, réplique le bon curé avec un certain détachement, le Bon Dieu et mon saint ange étaient avec moi…
– Quoi !, s'exclama le gendarme, ahuri. À trois sur un vélo ? Je suis désolé, mais ça fera 30 € !

Pourquoi dit-on « entrer comme dans un moulin » ?

Cette expression permet de caractériser un lieu un peu trop facile d'accès. La version initiale de l'expression, telle qu'elle est apparue au début du XIXe siècle, était « entrer comme un âne dans un moulin ».
En effet, à cette époque, l'expression faisait référence à l'âne, très utilisé pour sa force, qui faisait de nombreuses allées et venues dans les moulins. Il transportait le grain et pouvait même être utilisé pour le moudre en faisant tourner le mécanisme. Mais… il rentrait sans frapper à l'entrée, sans dire bonjour et sans se préoccuper de savoir s'il dérangeait ou pas. Il était sans gène et impoli…
Avec les avancées technologiques, l'âne a finalement disparu de l'expression, tout comme la notion d'impolitesse. En effet, aujourd'hui on l'utilise surtout pour parler de la facilité à entrer chez quelqu'un ou dans un commerce.